

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT:

Un an.....\$1 00
Six mois.....50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne.
1ère insertion. 2 cents la ligne
les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E

L'IMPARTIAL

TIGNISH JUILLET 29 1897

LES ELECTIONS

Les comptes rendus des élections, jusqu'à aujourd'hui, montrent que l'administration Peters revient au pouvoir, mais avec une majorité tellement réduite qu'il est manifeste qu'une réaction apparente s'opère par toute la province en faveur du parti conservateur. Il est impossible de donner le nombre exact des deux partis dont sera composée la nouvelle législature avant le jour de la déclaration, mais on peut constater que nous comptons un nombre de ceux qui font partie de l'opposition des hommes capables, dont l'habileté est incontestable et qui ne négligeront pas de surveiller aux intérêts du pays. Les minces majorités obtenues dans plusieurs divisions disent hautement que la fièvre libérale qui semblait s'être emparée de l'électorat disparaît et qu'un revirement général s'opère en faveur des conservateurs. Dans les premiers troisième et cinquième district de Prince par exemple qui depuis longtemps étaient considérés par les adhérents de M. Peters comme des forteresses libérales imprenables, les conservateurs remportent une victoire qui augure favorablement pour l'avenir. Aussitôt que nous aurons obtenu les renseignements voulus, nous livrerons à nos lecteurs la position exacte des deux partis.

MORALE ET POLITIQUE

La lettre collective des évêques d'Irlande à leurs ouailles parle assez clairement d'elle-même sur les relations de l'Eglise catholique avec la politique et l'erreur libérale doctrinaire qui veut modifier essentiellement le caractère de ces relations. Néanmoins, les commentaires suivants de l'archevêque de Dublin, primat d'Irlande, ne sont pas dépourvus d'intérêt. Ils jettent une lumière nouvelle sur cette importante question doctrinale. S'adressant au clergé de son diocèse, l'archevêque de Dublin explique la portée de la lettre collective. Et il donne cette définition de la position de l'Eglise à l'égard de la politique: "Pour ce qui concerne les matières politiques, en tant qu'elles sont purement politiques, l'Eglise et les pasteurs de l'Eglise, comme tels, n'ont rien à faire, tout comme ils n'ont rien à faire avec les opérations de l'industrie et du commerce. "Mais, dans un cas comme dans l'autre, c'est le droit et le devoir de l'Eglise aussi bien que de ses pasteurs, de signaler aux fidèles, quand les circonstances l'exigent, les restrictions imposées aux efforts et

aux actions des hommes par l'immuable loi morale de Dieu. "Si profitable que puisse être une transaction commerciale, si elle est conduite, toutefois, selon des principes en désaccord avec ceux de la justice ou de toute autre vertu chrétienne, c'est une transaction immorale. Il devient du devoir des pasteurs de l'Eglise d'exposer cette immoralité, quand le besoin s'en fait sentir. De même en ce qui concerne la politique. "Il ne s'agit pas de savoir si telle manière d'agir conduira plus directement à la prospérité et au bien-être temporels, soit les individus, soit un peuple, ou à l'avancement d'une cause politique, méritant par elle-même toute sorte d'encouragement et de louange, il faut reconnaître que cette manière d'agir est illégale, selon la morale chrétienne, si elle est en conflit avec quelque principe moral. "Car, soit dans la politique, dans le commerce ou dans une sphère quelconque de l'activité humaine, dans toutes les "affaires de la vie" il est absolument impossible, sans confondre pitoyablement les limites du bien et du mal, de tolérer un seul instant la doctrine anti-catholique et anti-chrétienne que: "la fin justifie les moyens".—La Minerve.

RIEN QUE DES DEPENSES

On n'ouvre guère un numéro de la "Patrie"—ou d'un autre journal ministériel—sans y trouver un article destiné à préparer le public à quelque dépense nouvelle. Le parti libéral reste fidèle au seul principe qui serve de base à son organisation: dépenser, dépenser encore, dépenser toujours. Dans l'opposition, il est toujours scandalisé au sujet du montant des dépenses publiques. Un budget de \$36,000,000 à \$38,000,000 lui semble écrasant pour le contribuable qu'il accable de ses lamentations, de ses jérémiades intéressées. Au pouvoir, dès sa première année d'administration, il porte ce budget à \$47,000,000. Que s'est-il passé depuis que M. Laurier est devenu premier ministre? Le parlement a été convoqué deux fois. La première fois, il n'a rien eu d'autre chose à faire qu'à autoriser le gouvernement à dépenser de l'argent. La seconde fois, son travail à part un replâtrage malheureux du tarif s'est réduit à ce même vote de dépenses. Pourtant, lors de leur convention de 1896, les libéraux avaient formulé un long programme auquel ils ont, depuis, ajouté maints articles. Combien de ces promesses ont-ils remplies? Quelle réforme importante ont-ils fait adopter? En un mot qu'ont-ils fait de leur programme? Donnez-nous le temps, disent-ils. Mais ils avaient bien le temps d'augmenter les dépenses, de se lancer dans des engagements le crédit du pays pour des millions de dollars. Quand il s'agit de disperser de tout côté le produit des impôts, ils ont du temps tout plein. S'il s'agit d'une autre mesure d'intérêt public, ils plaident des exceptions dilatoires. Nous admettons volontiers que l'administration d'un pays comme le nôtre ne peut pas se faire sans argent, qu'il y a place encore pour maintes améliorations. Mais encore faut-il que le gouvernement prenne en considération les ressources du pays et n'agisse qu'avec pru-

dence. Or pour nos libéraux, les ressources du Canada, le maintien de son crédit, l'équilibre entre la dette et les richesses nationales ne sont que des choses sans importance. Ce qu'il leur faut c'est de l'argent à dépenser et tous leurs efforts tendent vers cette fin unique—La Minerve.

GUERRE AU TRANSFUGE

L'Etoile, de Lowell, Mass., fait une guerre vigoureuse et bien conduite à la thèse antinationale, antipatriotique, antijudicieuse et antisensée de l'Indépendant de Fall River. Au cours d'un excellent article l'Etoile dit: "Pour cesser d'être une nationalité distincte, il faut s'assimiler, ne plus parler que l'anglais, afin devenir pour tout de bon ce que l'Indépendant désire: des Américains tout court, sans caractère distinct. Est ce qu'en refusant de commettre cette apostasie nationale, c'est fonder un Etat dans l'Etat? L'Indépendant, en donnant la main à nos pires ennemis, les sectaires de l'A. P. A., pour jeter à la figure de toute sa nationalité une aussi fausse accusation, joue rôle d'un traître, d'un transfuge, ou il ne sait pas ce qu'il fait. "Si cette dernière hypothèse est vraie alors pardonnons-lui; mais si elle est fautive, que ce soit dans toute notre presse une levée de bouclier en masse contre ce faux-frère qui nous aura si odieusement et si hypocritement trompés sur ses véritables sentiments, jusqu'à ce que la colère qui est mauvaise conseillère lui ait arraché le masque de la figure." Et plus loin:— "Eifaçons-nous, voilà le mot d'ordre que donne l'Indépendant.

TERRIBLE ACCIDENT

Buffalo, N. Y., 26—Un singulier accident est arrivé dans une des chambres frigorifiques de la Buffalo Cold Storage; la victime est un ouvrier de la compagnie, le nommé John Griffin, âgé de 18 ans. Griffin était occupé à réparer le sommet d'un des appareils réfrigérants quand il a glissé et, en tombant, il a cassé le manomètre en verre de l'appareil. Aux cris poussés par Griffin, un jeune ouvrier, le jeune Gardiner, est accouru pour lui porter secours, mais les vapeurs d'ammoniac s'échappant de l'appareil l'ont forcé à reculer; il a déjà saisi une jambe de Griffin et s'apprêtait à l'attirer à lui quand, à moitié asphyxié lui-même, il a dû se sauver bien vite pour ne pas succomber. Gardiner est allé prévenir le mécanicien Clarke et le chauffeur Claiber. Celui-ci a essayé également de sauver Griffin, mais les vapeurs d'ammoniac l'ont pris à la gorge et ne lui ont pas permis d'avancer. Clarke a eu l'heureuse idée de dresser une échelle le long de la façade et de briser les fenêtres de la chambre pour permettre aux vapeurs de se dissiper. Puis en se traînant sur les

DALTON & GALLANT

Have just received a fresh stock of Herbine Bitters. The Medicine needed now. Melin food, Pink Pills, Indian Root Pill, McKinnon's Ointment, Egg Emulsion, Beef iron and wine. Maltine, Fly poison Sponges, Toilet Soap, Nursing bottles etc.

We keep all the above and much more. When you want medicine call and see us.

Any one buying 50 cents worth of goods will receive free, a bottle of Liniment—This offer stands good for this month only.

Nice cooling drinks in fruit Syrup, Lime Juice, etc.

Need not go dry in this dry season when such low price is asked for nice refreshing drinks.

mains et les genoux il a pu arriver jusqu'au condenseur et en fermer le robinet. C'est alors seulement qu'on a pu s'approcher de Griffin. Le malheureux était étendu sur le dos, ayant le visage et le haut du corps couvert d'énormes ampoules produites par les vapeurs d'ammoniac; les yeux semblaient absolument vidés, comme s'ils avaient été rongés par de l'acide, et les lèvres étaient entièrement brûlées. Clarke a pris Griffin sur son dos, a enjambé la fenêtre et, par l'échelle, l'a descendu au grand air: il respirait encore, mais il est mort pendant qu'on le transportait à l'hôpital. Les médecins sont d'avis que Griffin a dû perdre connaissance dès qu'il a respiré les vapeurs, et que très probablement il n'aurait pas souffert. Gardiner, Clarke et Claiber se ressentent pendant quelque jours de l'effet des vapeurs ammoniacales qu'ils ont inhalées en cherchant à sauver leur camarade.

UNE EGLISE COMPLETEMENT DETRUITE

St-Victor de Tring, 26—Un orage comme nous n'en avons jamais vu, s'est abattu sur notre paroisse vendredi après midi, vers six heures. La foudre est tombée sur notre église, et l'a entièrement consumée. Les dégâts causés par cet orage sont considérables. Les citoyens ne peuvent revenir de leur frayeur. L'église de St-Victor de Tring était une église en bois. La paroisse de St Victor est sans doute une des plus prospères de la Beauce. Le chemin de fer du Québec Central, connu sous le nom du "Chemin des Trings" passe un milieu de cette paroisse.

LAURIER ET GALDSTONE

Londres, 26—La visite de sir Wilfrid Laurier, de M. Reid et de M. Saddon à M. Gladstone, avant hier a été des plus remarquables. Sir Louis Davies, ministre canadien de la marine et des pêcheries, faisait partie du cortège que lord et lady Corrington ont gracieusement escorté. M. et Mde Gladstone et un nombre considérable de membres de leur famille ont fait une cordiale réception aux visiteurs. Les premiers ministres coloniaux ont eu, durant une heure ou plus, une conférence des plus animées avec M. Gladstone qui les a fortement impressionnés par son ac-

tivité et sa fraîcheur d'esprit. Bien que cette entrevue ait été privée, ce n'est un secret pour personne que M. Gladstone s'est ouvert sur le sujet de l'expansion des colonies et a fait un résumé de l'histoire des colonies britanniques. Il a manifesté une cordiale satisfaction du mouvement libre-échangiste des colonies et de politique commerciale de sir Wilfrid.

Grand Provincial Exhibition

HALIFAX
SEPTEMBER 28th TO OCTOBER 1st, 1897.
Gold, Silver and Bronze Medals
The largest amount ever offered in Prizes at any Exhibition in the Maritime Provinces. In addition to the Grand Agricultural and Industrial Exhibition, special attractions have been arranged for every day and night. The Spectacular Siege of Sebastopol every evening—the most gorgeous and realistic effects ever produced in Canada. An unequalled half mile track for speed competition. Exhibits carried at exceedingly low rates. Very cheap excursion tickets on all railways and steamboats. Full particulars later. Apply for price list, entry forms and all information to J. H. E. Wood Secretary, Halifax, N. S. July 22, '97

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spéciale application, que les autres agents ne réussissent à obtenir. Des agents, MARION & MARION, 221, No. 185 rue St. Jacques, Montréal. Mentions ce Jo

Your Stomach Distresses You
after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.
RIPANS TABULES
Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Disorders arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use. Ripans Tablets take the place of an Entire Stomach. At 1/2 of a Cent a Box, and should be kept for use in every family.
50 Cents a box. At 1/2 of a Cent a Box.